

dans ses traits principaux et n'offre guère matière au doute et à la discussion.

En résumé, la population présente du Turkestan oriental est formée essentiellement de deux races, non pas superposées, ni juxtaposées, mais combinées : la race ancienne des Touraniens d'origine indo-européenne, que nous considérons comme une unité simple parce que nous ne pouvons pas la décomposer en ses éléments, et la race nouvelle des Turcs qui s'est incorporée à la précédente surtout au cours du ix^e et du x^e siècle. De ces deux parties constituantes la seconde est plus faible dans les villes et les campagnes cultivées, et au contraire prédomine dans les bois et les monts, chez les pères Doulan ou Kyrghyz dont il sera question plus loin. Quant aux Chinois, aux Tibétains et aux Mongols, qui ont joué un rôle politique important, ce sont au point de vue ethnique des quantités négligeables, sauf à Karachahr où l'on trouve un groupe de population mongole considérable. Prjévalsky a imaginé de distinguer les gens du nord de ceux du sud, prétendant que les veines de ceux-ci contiennent une part notable de sang tibétain, et il les appelle *Matchin*. Les Khotanais disent, il est vrai, que leur pays est celui que les vieux livres de légendes nomment Matchin ; mais cela n'a pour eux aucun sens ethnographique, ils ne se considèrent pas comme d'un autre sang que les Kachgariens dont ils ne diffèrent en effet ni par le type, ni par les coutumes, ni par le caractère moral. Leur cité a été dans le passé en relations plus suivies avec les Chinois qu'aucune autre cité dans la région, excepté Tourfan, elle a entretenu plus de rapports qu'aucune autre avec les Tibétains, elle est restée un peu plus longtemps entre leurs mains au viii^e et au ix^e siècles ; mais certainement ni les Chinois, ni les Tibétains ne se sont fixés dans le pays et ne se sont mêlés aux indigènes en nombre suffisant, ni d'une manière assez durable pour avoir exercé une influence assez considérable sur la race. En ce qui concerne la tradition signalée plus haut d'après laquelle le district de Khotan aurait été peuplé autrefois par une tribu venue du La-dag, elle est trop sujette à caution et le fait qu'elle indique serait-il vrai que, faute de détails, nous n'en pourrions pas apprécier la valeur